

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 131 (1986)
Heft: 2

Rubrik: Revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Allgemeine Schweizerische
Militärzeitschrift Nr. 1,
janvier 1986**

Si le thème central de cette livraison se rapporte au combat en montagne, l'éditorial du rédacteur en chef est consacré, quant à lui, aux deux importants objets d'initiative qui nous occuperont en 1986. Si celle relative au référendum sur les dépenses d'armement a péniblement abouti avec quelque 111 000 signatures, et devra donc être soumise au Parlement, puis au peuple et aux cantons, celle pour une Suisse sans armée est, pour sa part, loin du compte. Il n'empêche que de tels projets sont en eux-mêmes dangereux, susceptibles qu'ils sont de nuire à la crédibilité de notre volonté de défense.

Sur la montagne, un premier article du colonel EMG Erhard Semadeni qui relève qu'il n'existe pas *une* doctrine tactique pour *une* guerre en montagne. La façon de mener le combat dépend d'une grande quantité de paramètres et postule donc, de la part des chefs, une grande souplesse d'esprit.

L'interview du mois, menée par le divisionnaire Seethaler et le colonel EMG Geiger, permet au commandant du CA mont 3 de s'exprimer sur son secteur opératif, dont il reconnaît volontiers la force naturelle, et sur la menace à laquelle il doit se préparer à faire face. Nul doute, pour le cdt de corps Moccetti, que cette menace vienne d'abord du ciel. Mais il relève aussi l'importance de l'artillerie, en particulier pour pouvoir agir dès la frontière. En fin d'entrevue, il insiste cependant sur la nécessité pour notre armée d'acquiescer au plus vite des hélicoptères antichars et de transport.

Ces deux articles de fond sont complétés par une étude du divisionnaire Zimmermann sur les quatre atouts du train (emploi dans toutes conditions météo, puissance de combat du fantassin, relations publiques de l'armée, camaraderie entre le soldat et l'animal), ainsi que par l'évocation des 100 ans de la forteresse du Gotthard que présentent les capitaines M. Herzog et P. Ziegler.

De cette livraison, nous avons retenu deux articles traitant de thèmes bien différents mais dignes d'un même intérêt. Le Major Henry S. Tuttle se demande si la doctrine de l'«Air Land Battle» est compatible avec la doctrine de l'OTAN. Pour répondre à cette question, il se base sur la «Allied Tactical Publication» portant le numéro 35, pierre angulaire de la doctrine alliée en matière d'opérations terrestres. Ce document a été approuvé par l'ensemble des partenaires de l'OTAN. Parmi les nombreux principes qu'il renferme, ce document prévoit notamment que, dans le combat défensif, une action offensive est nécessaire à l'extinction complète de l'attaque adverse. Et cela notamment par l'emploi d'armes à grande distance permettant d'atteindre des objectifs dans la profondeur du dispositif de l'attaquant. Le «Field Manual» 100-5 des Américains ne fait, selon l'auteur, que transposer ces principes à destination des échelons inférieurs, l'ATP 35 ne descendant pas en dessous de l'échelon unité d'armée.

La discussion essentielle à propos de l'Air Land Battle porte sur la possibilité ainsi laissée d'attaquer des deuxièmes échelons si besoin est au-delà du Rideau de fer. Mais l'auteur rappelle que l'Air Land Battle n'est *pas une doctrine stratégique* mais une méthode dans la conduite des opérations *tactiques*. La commentant, le général Rogers avait d'ailleurs clairement expliqué que ces actions offensives, menées dans le cadre d'une stratégie générale de défense, ne rapporteraient à l'OTAN pas un mètre carré de terrain supplémentaire; mais qu'elles permettraient qu'il en aille de même pour l'adversaire...

De ces considérations, l'auteur retient donc une parfaite adéquation de l'Air Land Battle aux principes sur lesquels les membres de l'OTAN sont tombés d'accord en matière de conduite des opérations aéroterrestres.

Education d'un commandant de combat: c'est sous ce titre que le major Cole C. Kingseed se penche sur les traits de caractère principaux du général Eisenhower, lequel a parfaitement correspondu à cette double exigence du patron moderne:

savoir ce qu'il faut faire et savoir comment le faire. L'auteur relève combien «Ike» a su, cependant, rester à sa place, la stratégie, et assumer à cet échelon-là et d'avance toutes ses responsabilités. Le major Kingseed nous rappelle, en outre, qu'Eisenhower n'hésitait pas à se débarrasser d'officiers d'état-major qui n'avaient pas fait leur sa pensée ou ses intentions...

Rivista Militare N° 6, novembre-décembre 1985

A côté de plusieurs articles repris de confrères de la presse spécialisée, la revue consacre de nombreuses contributions aux manœuvres du CA mont 3 «Tornado Uno» et «Tornado Due». En préambule, le cdt de corps Moccetti présente son corps d'armée, ensuite de quoi il expose, dans un deuxième article, les objectifs poursuivis par la direction des manœuvres. Son souci principal était de mettre les troupes engagées dans une situation plausible et possible pour notre armée et notre pays. Le directeur d'exercice entendait laisser aux commandants de partis la liberté d'action la plus large possible et vérifier les possibilités pour une division de montagne de passer à l'attaque dans son terrain.

Ces deux contributions sont complétées par quelques renseignements sur la planification et l'organisation des manœuvres par le chef régie, le colonel EMG Wirth, ainsi que par les impressions des deux adversaires, les divisionnaires Tschumy et Zimmermann. Enfin, le cdt CA mont 3 tire un bref bilan de ces manœuvres; à cette occasion, il rend hommage aux trois militaires qui, le 14 octobre, ont perdu la vie au col du Susten.

Défense nationale, janvier 1986

La revue française s'offre une nouvelle couverture dont l'illustration en couleurs supporte les titres essentiels du contenu. Et c'est une réussite.

En tête de cette livraison, le discours du

ministre de la Défense Paul Quilès le 12 novembre dernier à l'IHEDN. A dire vrai, rien de bien nouveau sous le soleil.

Nous retiendrons, en revanche, l'article d'un administrateur au Sénat, M. Georges-Eric Touchard, intitulé «Candide et l'initiative de défense stratégique». L'auteur signale notamment que «trop souvent, malgré certaines précautions de style, les commentaires sur l'IDS sont inspirés par des considérations sur les conséquences multiples, définitives et sans appel d'un projet dont l'achèvement global est considéré comme acquis. Or, dit M. Touchard, en l'état actuel, l'IDS ne constitue qu'un projet d'étude dont la réalisation comporte, par nature, une forte dimension hypothétique; le coût même des études de faisabilité en est estimé à 26 milliards de dollars répartis sur cinq années.» Il semble que l'ensemble du projet doive, à terme, coûter de 1000 à 1500 milliards de dollars. L'important, dans l'affaire, n'est pas tant l'IDS en soi que le fossé technologique que ce projet risque d'élargir encore entre les Etats-Unis et l'Union soviétique.

A relever encore l'article collectif, publié sous la direction de l'amiral Sevaistre, et consacré au nouveau droit de la mer. Un droit dont la France peut profiter largement et faire profiter ses départements et territoires d'outre-mer.

Revue Historique des Armées N° 4/1985

Un numéro particulièrement intéressant consacré à l'entre-deux-guerres et aux petits alliés de l'Est. On passe de la confrontation anglo-américaine à propos du pétrole à un débat à la Chambre des députés sur le remplacement de la cavalerie par l'arme blindée en 1922. A retenir aussi les souvenirs et expériences d'attaché militaire à Prague et Bucarest qu'évoque le général Tony Albord. A quoi on ajoutera encore les contributions de Tadeusz Wyrwa et Antoine Marès qui rappellent les conditions et les actions des armées polonaises pour le premier, tchécoslovaque pour le second, en France entre 1939 et 1940.